

UN NOUVEAU GENRE MALGACHE DE LENTIBULARIACEE

par

J. BOSSER

Cette plante a été récoltée sur les bords d'un marais, à 12 km de Tananarive, sur la route de Majunga. Nous l'avons cueillie dans une prairie marécageuse, à *Aristida similis* et *Sporobolus subtilis*, en bordure du marais.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

Plante annuelle, glabre, aquatique, sans racines, flottant sur l'eau ou rampant sur la boue humide, formée de stolons capillaires, entremêlés, de section circulaire, ramifiés, à extrémités enroulées en crosse. Feuilles alternes, distantes de 2-4 mm, comprenant chacune deux segments latéraux capillaires, amincis en pointe, inégaux, l'un de 0,6-0,9 mm de long, l'autre de 1-2 mm, et un segment central transformé en un utricule ovale, comprimé latéralement, de 1-1,5 mm de long, porté par un pédicelle court (0,5 mm) et grêle.

Inflorescence axillaire, uniflore; pédoncule de longueur variable, 2-8 mm (distance de la base à la bractée), pédicelle de la fleur de 3-12 mm de long (distance de la bractée à la fleur), à sommet épaissi, bractée ovale lancéolée de 0,5 à 1 mm de long.

Fleur: calice formé de deux sépales libres, naviculaires, de 1 mm de long, à sommet tronqué ou arrondi, sans nervure apparente; sépale antérieur horizontal, sépale postérieur vertical.

Corolle blanche, parfois presque transparente, gamopétale, de 2,6-3,5 mm de haut, sans éperon mais à dos (partie antérieure) gibbeux, tube de 1-1,5 mm de haut; deux lèvres très inégales: lèvre antérieure développée, bilobée, de 2-2,5 mm de long sur 3 mm de large, trinervée, à deux ailes latérales de 1 mm, rabattues et fermant l'ouverture de la fleur quand elle est jeune; lèvre postérieure peu développée, sinuée. Gorge de la fleur largement ouverte.

Deux étamines, insérées sur la base de la corolle, tout contre l'ovaire; filet aplati, épaissi au sommet, de 0,7-0,8 mm de long; anthère dorsifixe s'ouvrant par une fente horizontale. Ovaire supère, uniloculaire, de 0,5 mm de diamètre; style cylindrique de 0,3-0,4 mm; stigmate à lobe antérieur

Le Naturaliste Malgache, VIII, 1, 1956.

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n° 10454

8 MARS 1966

40954

seul développé en une lame lancéolée de 0,3-0,4 mm de long ; placenta central, libre, à deux (trois) ovules, l'un antérieur, l'autre postérieur (un seul ovaire sur une cinquantaine examinée a présenté trois ovules).

Fruit capsulaire, couronné par les vestiges du style, ovoïde, de 1-1,5 mm de diamètre, vert pâle. A l'intérieur, le placenta se développe en une masse charnue, portant deux (trois) graines lenticulaires, de 0,7-0,8 mm de plus grand axe, striées sur leur face inférieure, entourées par une aile membraneuse de 0,2 mm de large, hile central. Déhiscence de la capsule difficile à préciser, nous pensons que la paroi, très mince, finit par se déchirer irrégulièrement.

Sacculina n. g.

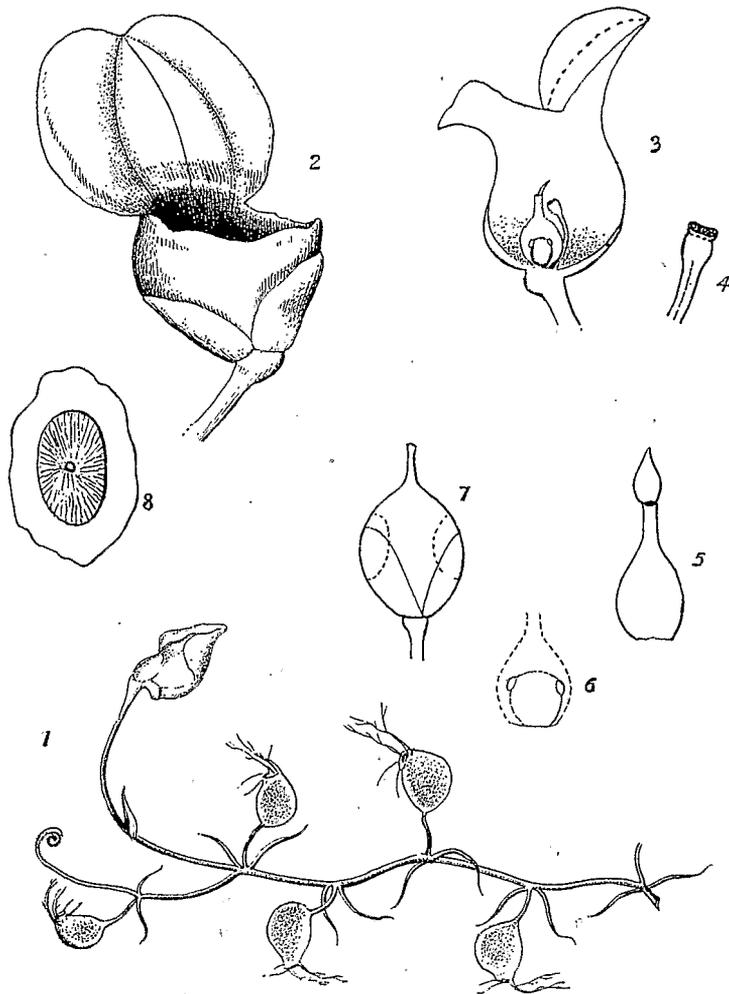
Ce genre se sépare nettement des genres de la tribu des *Utricularieae*, par sa fleur sans éperon, à gorge largement ouverte, son ovaire à deux ovules seulement. Ces caractères le rapprochent du genre *Biovularia*, type de la tribu des *Biovularieae*, genre américain de l'Amazonie. Mais la placentation et le développement ultérieur du placenta et de la graine sont nettement différents. Chez les *Biovularia*, les deux ovules sont dits soudés et adhérent à un placenta peu apparent, un seul de ces ovules se développe en graine, le fruit est une capsule indéhiscente à une seule graine. Dans notre genre, le placenta est bien développé, comme chez les *Utricularia*, les deux ovules ne sont pas soudés en une masse avec le placenta et chacun d'entre eux se développe normalement en une graine ailée se détachant aisément. Bien que la déhiscence du fruit ne nous apparaisse pas clairement, nous ne pouvons le considérer comme indéhiscent ; la fragilité de sa paroi nous incite plutôt à penser qu'elle se déchire aisément et libère les graines. L'importance de ces différences dans la placentation et le développement des graines nous a semblé suffisante pour séparer le genre malgache du genre amazonien. Nous l'appelons *Sacculina* pour rappeler la forme en sac de la fleur.

Gen. *Biovulariae* affinis ; sepala 2, libera ; corolla sine calcare, bilabiata, cum latere antico gibboso ; labium anticum alatum, labium posticum breve ; floris apertura libera ; stamina 2 ; ovarium superum, liberum, 1 locale, biovulare, placenta media ; semina 2, alata, non glutinata placentae.

Species unica : *Sacculina madecassa*.

Sacculina madecassa n. sp.

Herba annua, arhiza, fluitans. Folia composita ex 3-partibus ; media pars conversa in utriculum. Scapus uniflorus, 5-20 mm longus ; bractae ovato-lanceolatae, 0,5-1 mm longae. Sepala 2, libera, subaequalia, 1 mm



Sacculina madecassa n. sp. — 1. Extrémité d'un stolon avec une fleur jeune; 2. Fleur; 3. Coupe de la fleur; 4. Une étamine; 5. Ovaire; 6. Placenta et ovules jeunes; 7. Fruit; 8. Graine.

longa ; corolla sine calcare, pallida, 2,6-3,5 mm alta, bilabiata, generis typica ; labium anticum late orbiculatum, bilobum, 2-2,5 mm \times 3 mm, bialatum, 3-nervatum ; labium posticum breve, sinuatum ; stamina 2, 0,7-0,8 mm longa, cum apice filamenti incrassato ; antherae dorsifixae. Ovarium glabrum, globosum, 0,5 mm, biovulare, generis typicum ; stylus cylindricus 0,3-0,4 mm longus. Stigmatis labium ovato-lanceolatum 0,3-0,4 mm longum. Semina 2, lenticulata, alata, 0,7-0,8 mm.

TYPE : J. Bosser, n° 8056. Conservé dans l'herbier de l'Institut de Recherche Scientifique de Madagascar, à Tananarive.

MADAGASCAR : domaine du centre. Marais des environs de Tananarive.

Ce genre ne pouvant entrer dans les tribus habituellement distinguées dans les Lentibulariacées, *Utricularieae* et *Biovularieae*, pourra servir de type à une troisième tribu : *Sacculineae*.

Des parts de la plante décrite, pouvant être considérées comme ISOTYPES, seront données à l'herbier du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

